

É c o u t e z - v o i r

SOCIÉTÉ DES AMIS DE LOUIS ARAGON ET ÉLSA TRIOLET

n° 43 – janvier 2016

29, boulevard Magenta
75010 Paris
tel : 01 42 41 41 76
francois.eychart@wanadoo.fr



SOMMAIRE

Éditorial	p. 2
AG du 7 mars 2015	p. 3
Voyage de Hollande	p. 14
Présence de la SALAET	p. 20
Informations diverses	p. 24
Hommages	p. 27
Parutions	p. 28
Errata	p. 30
Convocation	p. 30
Adhésion	p. 31



ÉDITORIAL

par Bernard Dollet

Un an s'est écoulé depuis la parution du précédent numéro d'*Écoutez-voir*. Ce n'est bien sûr pas le manque d'informations à mettre à la connaissance des adhérent-e-s qui est en cause.

Plus simplement les aléas des vies des uns et des autres sur fond d'événements tragiques que tout le monde à en mémoire en sont les seuls responsables.

2015 s'achève comme elle a commencé, avec bien peu de raisons de la regretter.

L'activité de la SALAET n'en aura cependant pas été moins riche que les années précédentes, en témoignent les pages qui suivent.

Aragon est toujours au cœur de nombreux spectacles, souvent innovants (*Il y aura la jeunesse d'aimer* à Aubervilliers), de nouvelles mises en musique (Thomas Dutronc ou le *Duo Écho*). Et, d'un rassemblement à San Francisco à une séance du Conseil de Paris, ce sont ses vers qui ont été lus lorsqu'il s'est agi de rendre hommage aux victimes du 13 novembre.

Où fait-il bon même au cœur de l'orage

...
*Rien n'a l'éclat de Paris dans la poudre
Rien n'est si pur que son front d'insurgé
Rien n'est si fort ni le feu ni la foudre
Que mon Paris défiant les dangers*

Aragon reste à jamais le poète de Paris.

2 Encore une fois Jean d'Ormesson a pris un de ses alexandrins (*Je dirai malgré tout que cette vie fut belle*) comme titre de son dernier roman et une nouvelle biographie, signée Philippe Forest, vient d'être publiée. Un hors série (comprenant un DVD) de *L'Humanité*, en partenariat avec la chaîne *Toute l'histoire* et la *Maison Elsa-Triolet-Aragon*, vient juste de sortir.

Elsa Triolet a été célébrée pendant 2 semaines à Lyon lors de l'inauguration du nouvel *Espace Elsa-Triolet*. À Évreux la très belle exposition de ses bijoux, *De neige et de rêve*, est prolongée jusqu'au 3 avril et un magnifique catalogue a été édité (voir quatrième de couverture).

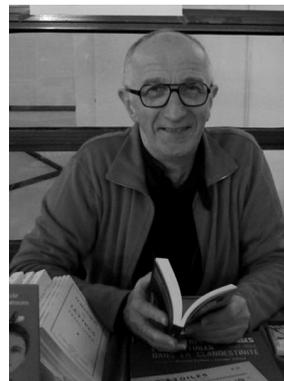
De nouveaux lieux vont bientôt porter les noms de nos deux auteurs, des rues à Dax, une médiathèque à Boulazac.

Il y a donc malgré tout des raisons d'espérer qu'en 2016 les occasions demeurent nombreuses pour faire toujours mieux connaître nos deux auteurs. Mais nos forces restent limitées. Intervenir avec une table de livres lors de manifestations a priori modestes, comme à Clermont-Ferrand en septembre dernier, peut s'avérer très fructueux, à tous les sens du terme. En revanche nous n'avons pu réaliser notre souhait de célébrer notre trentième anniversaire.

Grâce à nos amis bretons cette année a vu la mise en place de notre site Internet. Il va falloir maintenant le faire vivre en l'alimentant très régulièrement.

Ce sera sûrement l'un des points importants à aborder lors de notre prochaine assemblée générale, car du développement de ce site, de sa fréquentation dépendent largement le renforcement de nos effectifs.

Cette assemblée générale aura lieu le samedi 5 mars (voir page 30). La convocation et ce numéro d'*Écoutez-voir* arriveront dans vos boîtes aux lettres presque en même temps, comme une incitation à y participer nombreuses et nombreux afin qu'en 2016 notre *commun combat* connaisse de beaux épisodes.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 7 MARS 2015

Compte-rendu par Bernard Dollet

L'Assemblée générale s'est tenue à Malakoff le samedi 7 mars 2015.

32 ami-e-s sont présent-e-s et 72 ont envoyé des mandats.

Le président Jean Ristat ouvre la séance à 14h et donne lecture de l'ordre du jour.

- Présentations des différents rapports
- Questions diverses

Il est à noter que certains des auteurs des rapports publiés ci-après étaient absents à l'AG. Nous les publions néanmoins sous leurs noms et non sous celui des différents amis qui en ont assuré la lecture.

Rapport moral par François Eychart

D'abord je tiens à dire le plaisir que j'ai à participer à nouveau à l'Assemblée générale de notre *Société*. Je n'en avais raté aucune depuis son origine, mais, en fait, la dernière fois, je n'avais été qu'à demi absent puisque mon rapport a été présenté par Jean.

Quand on prend quelque recul pour considérer l'activité de la *SALAET*, on constate que l'existence de notre *Société* est plus que jamais nécessaire. Le climat intellectuel et politique de la France n'est pas sain, pas plus, d'ailleurs, que ne l'est celui de l'Europe, à mains égards. La crise économique pèse lourdement sur le pays. Elle est le symptôme et le révélateur de tout ce qui ne va pas. Cela se traduit par la montée du *Front national*, dans les milieux populaires mais pas seulement, et s'accompagne de beaucoup de complaisances pour lui. La crise sociale affecte aussi le champ intellectuel. Dès qu'il est question de la littérature, des relations complexes qu'elle entretient avec la marche de la société, de son rôle d'accompagnement ou d'éclairage de ce qui advient, les mécanismes d'intelligibilité du champ littéraire et de l'histoire littéraire se grippent. Toutes sortes de manipulations, de désinformations, de contrevérités prennent, comme par hasard, un relief incroyable, sans qu'il soit possible, le plus souvent, de rétablir la réalité des faits, sans que cela soit même tenté par ceux qui possèdent les informations susceptibles de changer bien des choses. Si l'on ajoute l'ignorance de certains à la mauvaise foi d'autres, on voit que la défense de l'œuvre d'Aragon et d'Elsa est toujours un chantier de grande ampleur et



qu'il le restera longtemps.

Notre *Société* refuse de prêter la main à tout ce qui contribuerait à détruire ou minimiser l'héritage artistique, intellectuel et politique que nous avons reçu d'Aragon et d'Elsa. Rejetant un révisionnisme de bon ton, elle fait exception dans le paysage culturel. Les multiples facettes de nos activités qui seront tout à l'heure présentées à votre appréciation, découlent de ce parti pris qui nous caractérise depuis toujours et qui, somme toute, est à notre honneur.

Certains, usant de la rhétorique du nécessaire changement, y compris dans le domaine des interprétations, nous conseillent d'évoluer. Évoluer, certes nous y sommes prêts, mais pour mieux mettre à jour la richesse de l'œuvre d'Aragon et d'Elsa, pas pour les sortir de leur orbite ou leur faire dire ce qu'elles ne peuvent pas dire.

Pendant longtemps les commentateurs ont reproché à Aragon son appartenance au *Parti communiste*, Elsa étant au passage tenue pour responsable de son adhésion. N'était-elle pas à la solde des soviets, chargée, comme tant d'autres jeunes femmes russes, de coraquer l'élite de nos écrivains, ces benêts incapables de faire leurs choix par eux-mêmes ?

Puis est venu le temps d'Aragon victime du *Parti communiste*, resté membre de ce parti par intérêt (l'argent, le confort, le pouvoir...), ou par faiblesse, mais dont la vraie nature, plus ou moins cachée, serait perceptible dans ses livres à condition de savoir les interpréter.

Enfin est venu le temps des divagations sur sa sexualité, vaste champ d'investigation que certains ont vite transformé en marécage dans lequel ils se sont tout seuls et sans retour ensevelis.

On voit maintenant se faufiler, ici ou là, l'idée de graves divergences dans le couple, en particulier sur l'URSS, Elsa étant parait-il plus critique ou plus distancée, ce qui met au passage à terre l'idée d'Elsa agent d'influence. Mais il est vrai que les utilisateurs du prêt-à-penser anti-Aragon ne sont jamais les mêmes. Tout est sur les rayons, chacun peut y faire ses emplettes selon ses affinités et ses perspectives. Cela ne nous échappe pas et ne nous émeut pas.

À vrai dire, toutes sortes d'interprétations de l'œuvre d'Aragon ou d'Elsa sont possibles. Personne n'en a le monopole, ni l'exclusivité. Nous le savons fort bien et notre objectif est avant tout de contribuer à la compréhension de leurs œuvres. Pour ce faire, nous sommes soucieux d'éviter ce que Joë Nordman appelait «péché d'anachronisme». Nous nous attachons à contextualiser les textes, en veillant à la qualité et la pertinence des commentaires qu'ils nécessitent, mais aussi en tenant compte du fait que bien des éléments nécessaires à leur compréhension sont mal connus. Cela vaut pour ceux qui relèvent de la vie privée comme de ceux qui appartiennent à la sphère politique. La masse des articles que nous avons publiés dans nos revues est l'illustration de cette démarche. Nous tenons Aragon pour un classique dont l'œuvre tend à reléguer l'actualité de son temps au rang de bruit de

fond mais qui, en même temps, se comprendrait mal sans ce perpétuel bruit de fond. Il nous faut donc dégager les deux sans rien perdre.

Si Aragon est souvent l'objet de commentaires dépréciatifs ou de mise en scènes outrageantes comme l'actualité nous le rappelle régulièrement, il est des commentaires qui ne relèvent pas de l'intention de nuire. Ils sont ce bruit de fond que j'évoquais. Je pense par exemple aux souvenirs et aux commentaires que lui ont consacrés, entre autres, Claude Roy ou Pierre Emmanuel. Nous sommes là dans des faits réels ou à une hauteur de discours qui permettent la discussion. Non pas que ces auteurs aient forcément raison dans ce qu'ils avancent, leurs propos renseignant tout autant sur eux que sur Aragon, mais la discussion est réellement possible, avant tout parce qu'ils sont mus par une grande sincérité. Ce qui change la donne.

Mais notre activité est loin de se réduire à la défense d'une citadelle assiégée. Notre *Société* contribue beaucoup, en tout cas chaque fois que cela est possible, à faire lire Aragon et Elsa, à permettre le contact avec leurs œuvres. Faire en sorte qu'ils soient reçus comme des exemples dans tous les milieux de la société française, comme des écrivains importants pour le devenir de la culture française, qu'ils soient au fronton des rues comme dans le cœur des gens. Tels sont nos objectifs.

Avons nous assez fait ? C'est à vous d'en juger, vous qui avez confié à l'équipe qui anime la *SALAET* le soin de mener ce combat.

Rapport sur les publications par François Eychart

Depuis la dernière Assemblée générale, en tant qu'éditeur associé avec les *Éditions Aden*, la *SALAET* n'a pas publié d'autres livres d'Elsa Triolet. Ce qui ne veut pas dire que rien n'a été fait ailleurs puisque deux romans d'Elsa, *Personne ne m'aime* et *Les Fantômes armés* ont été publiés au Temps des cerises ainsi que *Vers et prose*, son anthologie de Maïakovski. Ces rééditions succédaient à *À Tahiti*, à *L'Écrivain et le livre* et à *L'Homme communiste* d'Aragon, tome 1 et 2 réunis en un seul volume. Je viens d'apprendre que *Mille regrets* a fait l'objet d'une réimpression chez *Denoël*, préfacé par Macha Méril.

Le numéro 57 de *Faites entrer l'Infini* a été principalement consacré aux *Colliers d'Elsa* dont on peut espérer voir paraître dans quelque temps le texte en volume. Nous avons bénéficié du matériel de l'ex-

position de Saint-Étienne-du-Rouvray, ce qui a permis de donner à nos lecteurs une idée

de ces fameux colliers.

Il faut aussi signaler l'importante étude de la poésie d'Aragon à laquelle procède Michel Host depuis deux ans. Sa lecture qui s'avère attentive, critique et bienveillante devrait bientôt arriver à son terme. Elle donnera sa place à Elsa et s'étendra finalement sur quatre numéros de *Faites entrer l'Infini*. Le fait que Michel Host, qui ne manque pas d'endroit où faire paraître ses ouvrages, ait accepté de nous la confier montre que nous sommes attractifs.

Le numéro 58 a été lui aussi largement consacré à Elsa avec la longue étude de Jean-Louis Lippert. D'une envergure inhabituelle pour *Faites entrer l'Infini*, ce texte redonne à Elsa le statut de grand écrivain qui lui est souvent refusé. Jean-Louis Lippert est un

être tourmenté qui refuse avec force l'évolution culturelle et politique de notre société. Pour lui, Elsa est une des toutes premières à avoir montré et dénoncé dans ses romans les cataclysmes qui ruinent la vie des gens dans notre société. Nous n'avons pas hésité à prendre son texte même si, sur la question du situationnisme par exemple, on peut être moins convaincu par son argumentation. Nous ne sommes pas là pour faire systématiquement prévaloir nos vues mais pour entretenir un dialogue au plus haut niveau, dès l'instant qu'il est profitable.

Le choix de présenter des peintres de Cuba, avec la grande diversité qui les caractérise et qu'on ignore généralement, s'inscrit dans l'orientation picturale qui guide nos choix. À vrai dire, 5 peintres c'est très peu et très injuste pour tous les autres mais nous n'avions pas les moyens de faire plus.

Le numéro 16 des *Annales* comporte une chronologie détaillée d'Aragon et d'Elsa de 1939 à 1945. C'est un travail considérable que nous devons à Georges Aillaud. Il a nécessité des centaines d'heures et une

organisation intellectuelle remarquable. Il est la parfaite illustration de la vocation des *Annales* annoncée dès leur premier numéro : « *publier des analyses, des documents, des études, qui constitueront autant de matériaux pour une histoire de la vie et de l'œuvre des deux écrivains* ». Quinze ans plus tard, il n'y a rien à retrancher à cette annonce. Le travail de Jean Knauf qui porte sur le théâtre chez Elsa, par l'éclairage qu'il en donne, correspond lui aussi en tout point à ce programme.

Ce que je viens de dire n'est qu'un survol du travail accompli. Chaque numéro des revues envisage aussi ce qui est prévu pour les suivants. Ainsi, pour les prochaines *Annales* se prépare la publication d'un important texte d'Aragon sur la littérature française qui n'est connu qu'en Russie, dans sa version russe. Il s'agit de la critique argumentée rédigée par Aragon sur un projet d'article pour la *Grande Encyclopédie soviétique*.

Chaque numéro est mûrement pensé. Nous rentrerons très volontiers dans les détails si vous le souhaitez.

Deux numéros ont paru depuis l'Assemblée Générale du 8 mars de l'an passé, le numéro 41 en septembre 2014 et le numéro 42 en janvier 2015. La périodicité, un numéro tous les 6 mois, est très difficile à maintenir, les disponibilités du maquettiste d'une part et les miennes d'autre part n'étant pas toujours très compatibles. Sans parler des délais d'expédition une fois le rendez-vous chez l'imprimeur obtenu !

De plus avec François nous avons essayé de ne pas faire coïncider les parutions de *Faites entrer l'Infini* et de *Écoutez-voir* afin d'étaler vos lectures !

Cela s'avère impossible à réaliser, mais ce n'est sans doute pas trop grave. Les deux publications n'ont pas le même rôle et si tous nos adhérents reçoivent *Écoutez-voir* ils ne sont pas tous abonnés à *Faites entrer l'Infini*.

Nous communiquons bien sûr pour essayer d'harmoniser les sommaires des deux publications.

Deux exemples :

Les colliers d'Elsa : ils ont fait l'objet du cahier central du numéro 57 de *Faites entrer l'Infini* tandis qu'ils illustraient la 4^e de couverture du numéro 41 de *Écoutez-voir*.

La conférence de Jean-Louis Lippert aux Champs-Élysées sur Elsa : j'étais présent à cette conférence et le soir même je téléphonais à Marie-Thérèse et François

Rapport sur *Écoutez-voir* par Bernard Dollet

pour leur dire que je la trouvais du plus grand intérêt et que la publication d'un extrait dans

Écoutez-voir et de la totalité dans *Faites entrer l'Infini* me paraissaient indispensables. Et que cela serait peut-être l'occasion de nouveaux abonnements à *Faites entrer l'Infini* !

Enfin il me faut signaler que nous avons changé de maquettiste entre les numéros 41 et 42. D'où quelques imperfections qui ne manqueront pas de disparaître au fur et à mesure de notre collaboration avec le nouveau maquettiste.

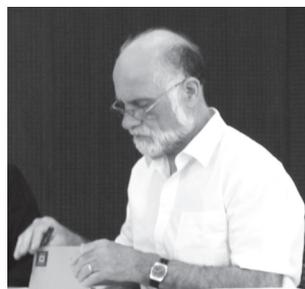


Bernard Dollet, François Eychart, Jean Ristat, Michel Ruchon.

Rapport financier par Michel Ruchon

Sur la feuille présentée, on a 2 tableaux : le principal, le compte d'exploitation 2014 occupant les $\frac{3}{4}$ de la feuille, avec les dépenses à gauche, les recettes en haut à droite, toutes deux par rubriques principales ; le second tableau est le bilan 2014 en bas à droite.

● le bilan 2014 de 35 990 € inclut des charges pour l'édition et l'expédition des *Annales* n°16 et *Fel'I* n°58 (toutes deux au titre de 2014) mais dont le règlement se fait au début de 2015 ; ce montant est de 7 600 € (soit 800 € de plus par rapport à 2013) car nous avons eu quelques sueurs dues à une augmentation des tarifs postaux concernant *Fel'I* n°58 qui ne devrait pas se prolonger pour les numéros suivants ; il y a aussi 300 € de charges engagées en 2014 et payées en 2015. Globalement le bilan augmente assez peu (environ



500 €) par rapport à 2013. C'est ce chiffre qui est fondamental, plus que l'avoir réellement disponible au 31 décembre 2014 (43 890 €) ; c'est l'évolution de ce bilan qu'il faut surveiller comme le lait sur le feu !

L'érosion du nombre d'adhérents s'accentue cette année (-16 par rapport à 2013, 322 adhérents) mais, contradictoirement, le nombre d'adhésions est plus élevé (+16) contre +6 en 2013) ; c'est donc une trentaine d'adhérents anciens que nous perdons ; certains ont déjà repris leur carte en 2015, ainsi que quelques anciens adhérents ou simples abonnés ce qui est encourageant ; il faut déplorer 5 décès portés à notre connaissance dont ceux de Charles Dobzynski, poète, fondateur de la *SALAET*, de Luisa Hirschbein pour lesquels un hommage est rendu dans le dernier *Écoutez-voir* mais aussi ceux de Gérard Boudeville,

6

Postes budgétaires	Dépenses 2013	Dépenses 2014	Prévi 14	Postes budgétaires	Recettes 2013	Recettes 2014	Prévi 14
achat livres	3455,34	2105,2	4000	Cotisation-année N	14501	14281	14600
assurances	307,39	307,39	307,39	dons	1904	448,5	300
composition EcVoir	690	250	600	Subventions	5010	5010	5060
composition Fel'I	3000	3150	3100	vente	7895,8	4615,15	7967,39
composition Annales	500	500	500	expos	700		700
Divers	620	455	500	bon de soutien salaet			
fournitures	1333,3	437,36	1500	Abonnement Fel'I année N	383,4	283,2	500
Fonctionnement	2249,31	1257,9	1800	intérêts livret A	636	480,97	500
Frais bancaires	84	87,3	90				
Frais transports							
Impression Ec-voir	2130,72	1248	2100	R.C.A. (compta d'avance)			
Impressions diverses	127,4	384	500	= Cotisation année N+1	54		
impression Fel'I	5989,86	5259,1	6000	=Abonn-t Fel'I année N+1	170	240,2	
Impression Annales	1938,92	1508,65	1800	Produits année antérieure			
Poste	1783,96	1295,91	1500	=Cotisation année N-1	50	96	
Poste Annales	633,4	970,45	700	=Subventions année N-1	50	50	
Poste Ec-voir	903,71	500,26	930	=Abonnnt année N-1			
Poste Fel'I	1585,11	1601,69	1600	=Vente année N-1	2298,6	126,4	
Stands	2087,87	2121,9	2000				
Télécom	636,4	290	600				
remb trop perçu annales 2011	1737						
charges exercice antérieur							
= achat livres N-1	440,72	70,01					
= fonctionnement N-1		15,3					
= fournitures N-1		155,52					
=impression diverse N-1		358,8					
= frais transport N-1							
=impr. Ec voir N-1							
= poste Ec-voir N-1							
= poste N-1	173,39	32,14					
= Télécom N-1		249					
= stand N-1		180,96					
	32407,8	24791,84	30127,39				
mouv. Fond vers livret A		13400					
dépenses St-Donat		1957,95					
Exercice 2013	1245						
					33652,8	25631,42	29627,39
				mouv. Fond du livret A		13200	
				recettes St-Donat		1973,7	
				Bilan 2014			
				ACTIF		PASSIF	
				CCP au 31/12/14	872,41 €	CCP au 31/12/13	698,05 €
				liv. A au 31/12/14	43 017,29 €	liv. A au 31/12/13	42 336,32 €
				caisse au 31/12/14	0,00 €	caisse au 31/12/13	0,00 €
				Fel'I 58 et Annal. 16 (payé 2015)	-7 600,00 €	Fel'I 58 et Annal. 16	-7 600,00 €
				charges 2014 (payées 2015)	-300,00 €	charges 2014	-300,00 €
						exercice 2014	855,33 €
				Total	35 989,70 €		35 989,70 €

Pierre Garnier et Marcel Vigneron. Le nombre d'abonnés aux *Annales* et à *Fel'I* est de 160 (-22 ; celui des abonnés au seul *Fel'I* est de 113 (+2) ; celui des adhérents sans abonnement (hors *Écoutez-voir*) est de 49 (+4).

● dans le compte d'exploitation, on peut noter qu'il est excédentaire de 855 € ; on observe:

Côté dépenses :

Une baisse des achats de livres, CD, DVD, en corrélation avec des ventes moindres conduisant à moins remplacer les ouvrages manquants ;

Une baisse des dépenses pour *Écoutez-voir* car il n'y en a eu qu'un seul mais le bureau souhaite qu'on arrive à en publier 2 par an car c'est le lien privilégié entre tous les membres ;

Une baisse du coût d'impression des *Annales* que compense une hausse des frais postaux les concernant ;

Une baisse des dépenses de télécommunications de 340 € ;

Côté recettes :

Une stabilisation du montant des cotisations et de subventions ;

Une chute de moitié des ventes réalisées sur nos différents stands, en particulier la *Fête de l'Humanité*, le *Marché de la poésie* de Paris ; dans le même temps, des initiatives de plus petite dimension sont sources de recettes honorables (Finistère, la Chapelle-Saint-Luc, Paris XIV^e, Lyon, etc), ce qui suppose un réseau militant actif dans plusieurs régions ;

Les intérêts du livret A, intégrés dans les recettes, se limitent à 481 € (636 € en 2013).

Pour le moment, les subventions sont maintenues mais le signal d'alarme sur la baisse des ventes donné l'an passé s'aggrave cette année de façon plus accusée. La santé financière de la *SALAET* n'est pas menacée car cela s'accompagne aussi d'une baisse des dépenses (achat de livres, fonctionnement en particulier). Cela mérite tout de même d'être vigilant.

J'ai procédé au contrôle des comptes 2014 de notre association à la demande du bureau.

Pour me permettre d'effectuer ce travail Michel Ruchon notre trésorier m'a transmis d'une part toutes les pièces justificatives de recettes et de dépenses de l'année 2014 ainsi que l'ensemble des relevés de banque (Banque Postale et livret A), et d'autre part les tableaux Excel à l'aide desquels il tient les comptes de l'association. Il m'a également transmis le détail de l'ensemble des remises en banque de chèques.

Ces tableaux sont composés d'un journal chronologique des opérations allant du 1^{er} janvier au 31 décembre, d'un tableau de regroupement par nature des différentes opérations de l'exercice, d'un tableau synthétique de présentation des comptes. Cette présentation tient compte d'un chèque non débité au 31 décembre 2014. J'ai effectué la vérification que chaque opération était accompagnée de son justificatif et correspondait à une activité de l'association.

Mes constats

Toutes les opérations bancaires sont bien retracées dans les comptes présentés et sont appuyées d'un justificatif probant.

Sur le plan administratif chaque remise en banque fait l'objet d'un bordereau indiquant la nature

Contrôle financier par Bruno Liechti



de la recette, et chaque dépense est accompagnée de son justificatif indiquant le mode de paiement la date et le numéro de chèque ainsi que le numéro de relevé de banque concerné. Les contrôles sont ainsi faciles à effectuer.

Il y a cohérence des montants totaux de dépenses et recettes avec le total des ventilations présentées.

La situation financière de l'association reste saine à fin 2013 et les éléments en chevauchement d'une année sur l'autre ne sont pas de nature à fausser les résultats indiqués. Le résultat positif annoncé de 855,33 € vient améliorer les fonds propres de l'association cependant les réserves de 43 034,37 € ont été diminuées dès janvier 2015 par le paiement des charges liées à la sortie de *Fel'I* n° 58 et des *Annales* n° 16 pour 6 900 €.

Il est par ailleurs nécessaire de signaler que le voyage organisé à Saint-Donat n'a pas d'incidence sur les comptes de l'association, les dépenses étant couvertes par les contributions des participants.

Conclusion

La centralisation par nature permet de constater que l'ensemble des activités de l'exercice est traduit dans ces comptes.

Nous pouvons remercier Michel pour le travail efficace et précis qu'il effectue pour notre association.

Île-de-France et autres... par Anne Armagnac

30 et 31 mai : nous avons organisé un court voyage à Saint-Donat-sur-l'Herbasse dans la Drôme, une "promenade littéraire" dans les rues et la campagne donatiennes, là où se réfugièrent Aragon et Elsa Triolet du 1^{er} juin 1943 jusqu'en août 44. Soutenus et guidés par Michel Bret et Jean Sauvageon qui avaient établi le parcours et écrit l'histoire de cette période. Séjour très émouvant, à la fois par la découverte des lieux, la façon dont ils vivaient et travaillaient. Ce qui nous a permis de mieux comprendre leur courage, leurs combats, les risques pris chaque jour ainsi que le rôle héroïque des résistants de cette région.

Du 11 au 15 juin : pendant cinq jours le *Marché de la poésie* place Saint-Sulpice à Paris, marché toujours menacé mais toujours renouvelé. C'est un rendez-vous très important et très apprécié par tous ceux qui l'animent. Beaucoup de rencontres, d'informations qui s'échangent. Merci à tous ceux qui nous aident. Et puis les poètes sont au rendez-vous : Jean Ristat, Lionel Ray, Dominique Grandmont, Olivier Barbarant, Michel Besnier, un poète écossais Lachlan Makinnon et bien d'autres. Le plaisir aussi de partager un bel espace avec nos amis du *Temps des Cerises*. Les ventes sont convenables.

14 et 15 juin : nos amies Marie-Anne Baschevici et Denise Arnould tiennent une table de livres lors de la *Fête des associations* de Malakoff (Hauts-de-Seine). Contacts très intéressants avec le public et les élus de la Ville.

Le 3 août à Cabrerets : qui sait où se trouve Cabrerets ? Dans le Lot ; notre amie Marie-Anne Baschevici y tient une table présentant nos publications et quelques ouvrages. Ce village du Lot, au confluent de la Sagne et du Célé, organise chaque

année *La journée du livre ancien et moderne* (*Écoutez-voir* n°42, page 6). C'est un début modeste

mais nous pourrions peut-être étoffer cette présence, l'accompagner de lectures ? Affaire à suivre.

Du 12 au 14 septembre : la *Fête de l'Huma* à La Courneuve (Seine-Saint-Denis). Nous regrettons encore le *Village du Livre*, ses grandes voiles blanches, son emplacement central, son dispositif facilitant les rencontres et les échanges, non seulement avec le public, mais aussi entre exposants. Dans l'ensemble, assez peu de visiteurs cette année, de grands moments de solitude. Beaucoup de jeunesse tout de même, curieux, attentifs recherchant soit des textes précis soit à approcher nos deux auteurs. Les livres d'occasion ont toujours autant de succès. Nous étions nombreux à tenir le stand, mais hélas nos ventes ont tout juste réussi à couvrir les frais.

20 septembre : à Vitry (Val-de-Marne) : en partenariat avec le *Centre Culturel de Vitry* notre ami Bruno Liechti avait organisé dans le cadre d'une importante manifestation à la mémoire de la guerre 14-18, une soirée intitulée *Chansons pour la paix et le souvenir*. Lecture de textes, dont un document sonore de notre amie Marie-France Boireau, afin que soient posées quelques questions essentielles sur l'existence d'un tel drame.

Du 14 au 16 novembre, Salon de l'autre Livre, à l'*Espace des Blancs-Manteaux* à Paris : notre stand très petit manquait de visibilité. Ce salon est un peu un fourre-tout : de la poésie avec les *Éditions Tarabuste*, *Le Temps des cerises*, des livres de cuisine, de promenades à pied ou à bicyclette, des BD... Quelques rencontres intéressantes cependant.



Rhône-Alpes - Auvergne

par Jean Knauf et Maria Berlioz

Une partie de nos activités mentionnées lors de notre dernière AG du 8 mars 2014 se sont prolongées. Elles concernent :

● Notre série d'émissions mensuelles qui s'appellent *Vendémiaire* sur *Radio-Canut* concernant Elsa Triolet ; ce lundi 9 mars, nous aborderons le douzième chapitre dans lequel il sera question de la guerre froide, la bataille du livre et *Le Cheval*

roux. Une information pour ceux qui nous faisaient l'amitié de nous écouter. À partir du mois d'avril, l'émission *Vendémiaire* qu'anime notre ami Jean-Pierre Guinard (qui avait réalisé les entretiens sur Aragon avec Jean Albertini) aura lieu désormais le jeudi matin de 10 à 11 heures. Notre prochain rendez-vous, treizième émission, est fixé au jeudi 2 avril. Dans la mesure où nous avons consacré deux émissions à la période cruciale de la Résistance, nous devrions réaliser 16 émissions au lieu des 15 initialement prévues. Nous devrions donc terminer en juillet. Ce fut une expérience intéressante pour nous. Un seul bémol, nous ne parvenons pas à avoir des retours de la part des auditeurs qui écoutent cette émission mis à part les proches et amis qui nous suivent.

● Ce jeudi 5 mars, nous avons repris à Mably, une commune de la banlieue roannaise d'environ 7000 habitants la lecture que nous avions donnée en 2013 à la *Maison des Passages* à Lyon, *Aragon, l'homme mis en mots*. Dans cette évocation d'une quarantaine de minutes, Jean Knauf raconte Aragon, les poèmes sont lus par Annie-Claude Sauton accompagnée au violoncelle par Sabine Dubosc. Maria Berlioz a illustré cette lecture par un diaporama. La lecture se termine par quelques vers du *Tombeau de Monsieur Aragon* de notre ami Jean Ristat. En seconde partie, Pierre Juquin vient parler de la biographie qu'il a consacrée à Aragon. Outre la soirée, nous avons donné en matinée une première représentation avec cinq classes de 3^e soit 150 élèves de SEGPA du collège de Mably. Il était touchant d'entendre ces élèves après qu'Annie-Claude eut dit :

Celui qui croyait au ciel

Celui qui n'y croyait pas

La représentation du soir fut une pleine réussite mais notre ami Michel Bret qui y assistait pourra vous

en dire davantage.

● La nouveauté en ce début d'année 2015 concerne le vaste

projet auquel nous participons en ce moment même conjointement avec la Mairie du III^e arrondissement de Lyon. Est-il besoin de vous rappeler qu'Elsa et Louis vécurent à Lyon, 4, rue Chambovet chez René Tavernier, directeur de la revue *Confluences*, entre le 31 décembre 1942 et le 1^{er} juillet 1943 ? Pour tous les détails concernant leur séjour et cette période décisive pendant laquelle s'organisa la Résistance en zone Sud, consultez la chronologie établie par notre ami Georges Aillaud dans notre dernier numéro des *Annales*.

Cet événement qui s'étend sur deux semaines est un

grand hommage rendu à Elsa Triolet à l'occasion de la *Journée de la femme*. L'événement s'organise à partir de l'exposition *Elsa, la rebelle* que coïncident en leur temps Maria Berlioz et Jean Albertini. L'exposition se tient cette semaine dans une salle de la Mairie du III^e arrondissement, puis la semaine prochaine à la *MJC Elsa-Triolet* dans le quartier de Montchat, 53 rue Charles-Richard à Lyon dans le III^e arrondissement.

La philosophie de cet événement comporte deux axes :

► **Présenter des conférences** de haut niveau portant sur Elsa Triolet ; ainsi, ce soir, Marianne Delranc viendra présenter le film d'Amos Gitaï, *Roses à crédit* ; puis vendredi 13 mars, c'est Marie-Thérèse qui viendra parler d'Elsa ;

► **Impliquer au maximum le public.** Maria Berlioz a animé un atelier les 9, 10 et 12 février avec des adolescents qui devaient illustrer des proverbes d'Elsa. Cette animation fut une réussite. Nous en avons quelques témoignages. Puis, nous allons la semaine prochaine recevoir de jeunes élèves dans le cadre de l'exposition ; nous tenterons de leur faire découvrir Elsa. Nous avons également voulu impliquer au maximum le monde adulte. Ainsi au moment où Bernard vous lit ces lignes, nous sommes en train de "trabouler" dans Lyon. Les chemins de Juliette, l'héroïne des *Amants d'Avignon* et de Jean Moulin s'y croisèrent sans jamais se rencontrer ! Le groupe théâtre a également préparé des textes qui seront lus au cours de différentes manifestations.

► Enfin, Claude Rolland, documentariste, a entrepris de réaliser un film sur cet événement. Il a déjà commencé à filmer les ateliers que Maria a animés avec les jeunes en février. Son idée peut se résumer ainsi : un jeune reporter, interprété par un comédien, veut savoir qui est Elsa – d'ailleurs le film devrait s'intituler *De quoi Elsa est-elle le nom ?* Pour ce faire, il va filmer les temps forts des deux semaines, puis nous interroger sur qui est Elsa pour nous. Il a également prévu de filmer en partie l'émission du 9 mars sur Radio-Canut.

Souhaitons que cet événement qui mobilise beau-

coup d'énergie tant de notre part que de celui de la municipalité du III^e et de la *MJC* contribue à la reconnaissance méritée de l'œuvre d'Elsa et de son action dans la Résistance.

► Mais n'oublions pas la riche initiative de Michel Bret et Jean Sauvageon. Leur promenade littéraire connaît un succès qui ne se dément pas. D'ailleurs, le groupe randonnée de la *MJC* (35 inscrits) va descendre à Saint-Donat-sur-l'Herbasse le jeudi 12 mars. Mais Michel est le mieux placé pour vous en parler.

Bernard Champagne étant retardé dans les bouchons franciliens, c'est Michel Ruchon qui a évoqué la semaine d'initiatives prises par la municipalité de la Chapelle-Saint-Luc, banlieue populaire de Troyes, où Bernard est maire-adjoint à la Culture. Cela a eu lieu la dernière semaine de janvier ; Pierre Juquin puis Olivier Barbarant ont donné des conférences sur les thèmes respectifs

Champagne-Ardenne par Bernard Champagne

Photo non
communiquée

de la biographie d'Aragon et de ses œuvres. Deux expositions ont été présentées (*Aragon au Moulin et Elsa la rebelle*). Par ailleurs, Elsa Triolet n'était pas oubliée : des élèves d'une école de la ville ont lu des extraits du *Premier accroc coûte deux cents francs*, première nouvelle des *Amants d'Avignon*. Une vente d'ouvrages d'Elsa et Louis a connu un certain succès.



Chers amis,

Alsace par Romain Siry

régulièrement depuis au cours de ses concerts.

Tout d'abord je voudrais vous dire le bonheur qui est mien de me retrouver après de longues années d'absence parmi vous. C'est un peu une piquette de rappel que vous m'administrez aujourd'hui.

Cependant mon activité sur le terrain ne s'est jamais arrêtée. J'effectue 2 à 3 interventions dans les écoles du secteur de Rouffach (essentiellement dans des classes de 3^e et de 1^e) et propose 3 ou 4 conférences portant sur la biographie d'Aragon à travers sa bibliographie et inversement. Cela se passe dans des carrefours littéraires ou des groupes de lecture à Thann, Mulhouse, Rouffach (médiathèque), vallée de Munster et Colmar.

Suite au spectacle du *Fou d'Elsa* mis en scène à Rouffach en 2006, 800 spectateurs sur 2 soirées, spectacle faisant intervenir autant des jeunes (jeu de scène, chant, danse et musique) que des adultes (danses andalouses, musique et chant), la chorale *La Croche Chœur* a mis à son répertoire plusieurs poèmes extraits du *Fou d'Elsa*, mis en musique par Ferrat, qu'elle interprète



Le 28 mars j'accueille Véronique Estel, fille de Christine Sèvres, à Pfaffenheim, pour un concert où Aragon aura une place de choix (entre autre *La délaissée*).

Je m'intéresse aussi à "Aragon en Alsace" et cherche des dates qui ont vu le poète dans notre région :

- En 1919 alors qu'il était en Sarre avec l'armée d'occupation, période pendant laquelle il a été, notamment, à Strasbourg.

- En 1945 où il a accompagné le Général de Gaulle en visite dans

Strasbourg libéré.

- Enfin, quand a-t-il été du côté de Klingenthal (dernière forge fabriquant des armes blanches pour Napoléon), puisqu'il fait intervenir un forgeron venant de cette vallée dans *La Semaine sainte* ?

Je remercie toute personne m'apportant des pistes !

Pour l'année 2015, je poursuis mes conférences dans la région.

De juin à septembre, les amis se sont régulièrement réunis pour préparer leur toute première initiative locale, une représentation artistique :

Brocéliande et autres poèmes d'Aragon, chez Max Jacob.

Soixante dix personnes, plus une place assise libre, et l'on se pressait jusque dans l'escalier. Salle comble donc, ce vendredi 17 octobre au premier étage du restaurant *Chez Max*, cour Max-Jacob à Quimper, où Claude Couamme, accompagné au piano par Patrick Le Gall, Louis Bertholom et Christine Wener, donnaient à entendre des poèmes de Louis Aragon.

Les poèmes alternativement dits et chantés ont tenu en haleine un public qui, au final, au-delà de ses applaudissements, a manifesté son plaisir tant auprès des interprètes que des organisateurs, pour leur demander s'il y aurait bientôt d'autres initiatives de ce genre dans la région.

Nous allons bien entendu nous efforcer de répondre à cette attente, dès le premier semestre 2015.

Bretagne par Daniel Ferrenbach

En novembre, les *Amis de Louis Aragon et Elsa Triolet* n'ont pas désarmé, ils étaient présents aux deux conférences

données par Pierre Juquin, le 25 dans la salle des conférences de la Mairie de Brest, le 26 dans le café-librairie *L'autre rive* à Berrien, près de Huelgoat dans les Monts d'Arrée, et enfin les 29 et 30, à l'*Espace livres* de la *fête de l'Humanité Bretagne* à Lanester.

Au cours de ces différentes initiatives nous avons rencontré de nombreuses personnes qui découvraient ou redécouvraient avec plaisir Aragon et Elsa Triolet. Certains, plus critiques, ont pu échanger avec nous, et reconsidérer quelques préjugés erronés à l'égard de nos deux écrivains.

Enfin, décembre aura été marqué par la création d'un site web et d'un blog, pour mieux communiquer sur nos activités en Bretagne et contribuer, même modestement, à faire connaître les vies et les œuvres de Louis Aragon et d'Elsa Triolet.

Adresse du site: <http://www.amisaragontriolet.com/>

Belgique par Mathieu Bietlot

Si l'on excepte nos réunions mensuelles autour du poète, d'un plateau de fromage et d'une bouteille de vin, l'année a commencé tardivement pour la visibilité publique des *Amis belges d'Aragon*. Notre première activité a eu lieu le jour de l'anniversaire de notre auteur, le 3 octobre. C'était une nouvelle séance, la septième, des *Midis d'Aragon* : notre sociétaire Philippe Lesplingart a déclamé des poèmes de Résistance d'Aragon dans le cadre magnifique et intimiste de l'hôtel Espérance.

Nous avons parlé l'an dernier de notre projet autour du cinquantième anniversaire de la parution du *Fou d'Elsa*, en partenariat avec un centre culturel arabe, qui s'était petit à petit étioilé jusqu'à devoir être abandonné. Nous n'avons cependant pas complètement capitulé et sommes revenus à la charge en 2014 avec un partenaire plus fiable : la *Maison du Livre* de Saint-Gilles. Notre invitation à franchir les frontières entre les cultures, les civilisations et les identités, autant qu'entre le passé, le présent et l'avenir de l'homme s'est concrétisée le 14 octobre. Philippe Lesplingart a présenté la genèse, les enjeux, le propos et la poétique de l'ouvrage. Ses propos furent illustrés par un diaporama évoquant la place du *Fou d'Elsa* dans l'œuvre d'Aragon. Pour aller plus loin, un passionnant exposé de Xavier Luffin, professeur de littérature arabe classique et contemporaine à l'*Université Libre* de Bruxelles, a situé le travail d'Aragon dans le contexte historique de l'Andalousie de l'époque et à l'égard de la poésie arabo-musulmane dont il s'inspire. Ensuite, des lectures de poèmes arabes (de la poésie préislamique à la poésie contemporaine) choisis et lus par Amid Chakir se sont croisées avec des extraits du *Fou d'Elsa* lus par Delphine Auby et Philippe Lesplingart. Lorsque nous avons diffusé l'invitation à cette soirée, un ami nous a signalé l'existence du court métrage *Maj'Noun* de Hazem Berrabah (Tunisie 2012) qui s'inspire des histoires de Maj'Noun et Leila ou du Fou et Elsa. Hazem Berrabah personnalise le propos à travers ses envoûtantes images où c'est le corps du fou, habité par l'absence de l'aimée, qui se fait poème. La projection de ce film s'est ajoutée au dernier moment comme cerise sur le gâteau de cette rencontre déjà bien fournie. L'assistance a chaleureusement applaudi cette riche soirée.

Décidément marquée par les anniversaires, cette année 2014 s'est clôturée, le 6 décembre, par celui de notre *Société belge des amis d'Aragon* qui souf-

flait déjà sa dixième bougie. Une soirée exceptionnelle a été organisée pour l'occasion, à la *Maison du Peuple* de Saint-Gilles, qui s'est ouverte par un verre de l'amitié et une présentation de la société. Pierre Juquin, auteur de *Aragon, un destin français* a ensuite présenté une conférence éblouissante, tant par son contenu que par son éloquence théâtrale. La trentaine de participants s'est réunie autour d'un bon repas, typiquement belge, et la soirée s'est achevée par un remarquable concert d'Ivan Tirtiaux et Chloé de Trèfle qui ont mis, à la demande de notre société, des poèmes d'Aragon en musique. L'exposition *Aragon, l'écriture faite homme* et un stand de livres d'occasion d'Aragon étaient accessibles tout le long de cette soirée particulièrement réussie.

Du côté des recherches relatives à Aragon et la Belgique, nous avons fait l'acquisition d'une correspondance entre Aragon et le surréaliste belge Paul Nougé. Ces six lettres, quatre lettres d'Aragon à Nougé et deux lettres de Nougé à Aragon, illustrent bien les difficultés et les différends qui opposèrent les surréalistes bruxellois et parisiens. Si la correspondance débute sur le ton de l'invective, elle s'achève cependant par la participation de Nougé au *Surréalisme au service de la révolution*. Elles ont fait l'objet d'une analyse et d'une mise en contexte parue dans *Faites entrer l'infini* (n°59, pp. 8-23).

Nous ne concluons pas ce petit rapport d'activités sans vous faire état de l'avancement de notre ambitieux chantier bibliographique. Conformément à notre plan de travail annoncé pour 2014, nous avons cette année mis en ligne les traductions de textes d'Aragon. La catégorie 9a, mise en ligne en juillet, recense les traductions éditées sous forme de livre, la catégorie 9b, accessible depuis début 2015, reprend les traductions publiées en revues. Notre programme de travail pour 2015 consiste à achever et mettre en ligne la partie 12b de notre bibliographie, celle qui reprend les ouvrages à propos d'Aragon et de son œuvre publiés en langues étrangères. Nous espérons aussi achever l'intégration des références de Crispin Geoghegan à toutes les notices concernées. 2016 sera consacrée à tous les supports audio et vidéo : disques, cassettes, DVD, CD, etc.

Si notre bibliographie générale de tous les textes d'Aragon et de ceux qui lui sont consacrés est plus complète que toutes les bibliographies et tous les catalogues existant, elle souffre encore de lacunes. Pour combler



celles-ci, nous renouvelons notre traditionnel appel à la communauté aragonienne. Nous rappelons aussi que ce travail pourrait alimenter le développement du nouveau site de la SALAET : les sommaires de tous les numéros

des *Annales* et de *Fel'I* y sont recensés.

Avant de vous revoir l'an prochain, nous vous donnons donc rendez-vous sur notre site : www.agota.be/aragon.

Compte-rendu – suite par Bernard Dollet

● Les rapports mis aux voix ont tous été approuvés à l'unanimité.

● La parole est ensuite donnée à la salle.

- Michel Bret indique que des difficultés commencent à apparaître à Saint-Donat pour organiser leur promenade. La DRAC souhaite en effet orienter la promenade d'un simple point de vue patrimonial en oubliant la présence des deux résistants.

- Georges Aillaud, auteur de la remarquable *Chronologie d'Aragon et d'Elsa Triolet entre 1939 et 1945 (Annales n°16)*, rappelle qu'il tient à la disposition de tous ceux qui le souhaitent son importante bibliothèque aragonienne : g.aillaud@numericable.com

- La question (déjà ancienne) du site internet est évoquée. François Eychart propose d'utiliser le travail fait par les amis bretons comme base de départ. Daniel Ferrenbach en est d'accord et se mettra au travail dès que possible.

- *Voyage de/en Hollande* : après l'Andalousie et Saint-Donat un voyage en Hollande est à l'étude pour le printemps (mai/juin). Anne Armagnac et Michel Ruchon ont

déjà bien travaillé. Ils feront bientôt parvenir tous les renseignements

nécessaires aux adhérent-e-s.

- Lara et Alain-Adrien Cieux, venus en voisins depuis Montrouge, animateurs de l'association culturelle *La Cantonade de Paris* souhaitent saluer l'AG et présenter leur travail : concerts, ateliers, balades. Ils proposent notamment des promenades thématiques dans Paris et pensent qu'une coopération pourrait être possible avec la SALAET. Leur balade dans le XIV^e arrondissement évoque déjà largement Louis Aragon.

À suivre : lacantonade@gmail.com

- Les deux romans parus dernièrement et prenant comme sujet Louis Aragon sont rapidement évoqués. Voir l'article de Jean Knauf dans *Fel'I* n°58 pour le roman d'André Rollin *L'Assassinat d'Elsa* et l'article d'Olivier Barbarant dans *Fel'I* n°59 pour le roman de Gérard Guégan *Qui dira la souffrance d'Aragon* ?

- Jean Ristat remercie tous les présents et les invite à partager le verre de l'amitié.

13



VOYAGE DE HOLLANDE

par Anne Armagnac

Les poèmes du *Voyage de Hollande* ont été écrits durant le séjour qu'Elsa Triolet et Louis Aragon firent en Hollande du 29 juillet au 23 août 1963. Ils retracent assez fidèlement les visites, les impressions du couple, leur passion pour les œuvres d'art. Ce fut un voyage d'amour. « Le poète jouit autant de son chant que de son amour ou plus exactement l'un de l'autre sont miroirs. Aventure amoureuse toujours recommencée dans la même exaltation malgré son inaboutissement certain » (Préface de Marie-Thérèse Eychart pour les OPC dans la Pléiade).



Notre groupe au Gemeente Museum de La Haye et dans les transports en commun.



A notre tour, pas mécontents d'accomplir « le vain travail de voir divers païs » nous y sommes allés 4 jours, du 27 au 30 mai dernier. Nous étions 22. D'emblée il faut souligner combien notre amie Marie-Noël Rio, écrivain, dramaturge, essayiste qui vit à La Haye nous a guidés, conseillés, aidés à préparer et à accomplir ce voyage. Grand merci à elle de cet appui remarquable et de ce généreux accueil.

De Rotterdam à Amsterdam en passant par La Haye nous avons vu beaucoup de peinture, beaucoup d'œuvres d'art.

À Rotterdam au *Boijmans Van Beuningen*, le Louvre de la Meuse, 12 000 m² d'espace d'exposition construits en 1935. Une suite de cabinets intimes et de salons spacieux. Œuvres du moyen-âge à nos jours, arts décoratifs et design. Là se trouve *La tour de Babel* chef d'œuvre de Bruegel l'ancien. Le lendemain à La Haye accueillis et guidés par Marie-Noël et son mari Frantz Kessler, directeur artistique du *Gemeente Museum* nous avons découvert ce très bel édifice construit en 1935. Chef d'œuvre



de Berlage l'un des précurseurs de l'architecture moderne hollandaise, la muséographie y est innovante sans la contrainte d'un parcours balisé. Une importante exposition de grands portraits, photographies en noir et blanc, d'Anton Corbijn (Miles Davis, David Bowie, Tom Waits...), Frantz étant le commissaire de cette exposition. Nous l'avons

À jambages clairs
Géants échassiers
Qui traversent l'air
Pylônes d'acier

15



Lumière flamande pour discuter photographie entre spécialistes.
Françoise Denoyelle,
Michèle Borghi
et Frantz Kessler.

suivi dans les salles de l'École de La Haye et ses paysages, puis dans celles de la spectaculaire collection Piet Mondriaan et des œuvres des artistes du mouvement De Stijl, des peintres du XIX^e siècle à nos jours (Toorop, Anton Mauve, Francis Bacon, Picasso, Cézanne, Karel Appel,...) Ensuite, toujours à La Haye le *Panorama Mesdag* réalisé par des membres de l'École de La Haye dirigés par le peintre Mesdag en 1881. C'est un remarquable exemple de ces tableaux circulaires en trompe l'œil qui furent très populaires au XIX^e siècle avant que n'apparaisse le cinéma.

Toujours à La Haye, oui nous avons beaucoup marché ce jour-là, le musée *Mauritshuis* rouvert en 2014 après de longs travaux. C'est un élégant petit palais construit entre 1633 et 1664, de style Renaissance hollandaise. Dans les salles du premier étage sont réunis quelques uns des plus célèbres chefs-d'œuvre du XVIII^e siècle hollandais : de Vermeer *La jeune fille à la perle*, *La vue de Delft* et son « petit pan de mur jaune » rendu célèbre par Proust, *La leçon d'anatomie* de Rembrandt ainsi que ses admirables autoportraits. À ce propos, intéressante controverse entre nous : lequel des deux peintres préférez-vous et pourquoi ?

Le lendemain à Amsterdam, le musée *Van Gogh*. Beaucoup de monde. A deux pas ensuite au musée *Stedelijk* une importante exposition Matisse. Ah ! *Henri Matisse roman* ! Au rez-de-chaussée des dessins, des peintures et des sculptures de l'artiste en dialogue avec des œuvres des collections du musée : Cézanne, Van Gogh, Picasso... Au premier étage des œuvres monumentales, collages, tapisseries. Le dernier jour visite du *Rijksmuseum* avec l'étonnante richesse de sa collection d'art néerlandais du moyen-âge au Siècle d'or.

Certains d'entre nous ont préféré

s'éloigner du centre-ville pour aller visiter le très lumineux bâtiment du Musée d'art moderne construit par la néerlandaise Wim Quist pour abriter les œuvres des artistes du mouvement *Cobra* (Karel Appel, Pierre Alechinsky, Corneille, etc).

Les soirs, en suivant les recommandations de Marie-Noël, nous dînions dans de très agréables et surprenants restaurants. Le premier soir à Rotterdam au *New-York*, seul édifice du port n'ayant pas été détruit par les bombardements alle-

Jean Lefèvre posant devant le portrait de son sosie photographié par Anton Corbijn.



mands de 1940 ou alliés de 1944. Bâti au XIX^e siècle il regroupait tous ceux qui fuyaient l'Europe pour aller aux USA à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècles. Le deuxième soir au *Schlemmer*, pittoresque mais très bruyant restaurant ce soir-là, au cœur même de La Haye, ville charmante et animée. Enfin le troisième soir à Amsterdam à l'*Eye*, restaurant de la cinémathèque, grand bâtiment récent, œil immense ouvert sur l'estuaire auquel on accède par un bac rempli de passagers et de vélos. De là une vue large sur le mouvement incessant des grands bateaux et sur les lumières changeantes de la ville.

Ne pas oublier l'impressionnante excursion en bateau dans le port de Rotterdam, un des plus grands du monde, la suite monumentale des immenses transporteurs de millions de conteneurs, Evergreen, China Spicing, Hapag Loyd, etc. Tout le commerce international sous nos yeux. Puis les chantiers de réparation navale, les bassins de radoub. Saisissant !



Le bâtiment de la cinémathèque à Amsterdam.



Le Gemeente Museum à La Haye.



Les françaises jalouses de la coiffe hollandaise.



Rotterdam.



Rotterdam, Amsterdam ou La Haye ?

N'allez pas croire que voyager dans les pas d'Elsa Triolet et de Louis Aragon nous prive de cocasserie, de fantaisie ni de drôlerie. Nos ami-e-s n'en manquèrent pas. Ni d'endurance d'ailleurs, et de bonne volonté car il a fallu marcher, se hâter pour attraper un tram ou un train. Michel a dû se servir de sa boussole pour retrouver un nord perdu et une amie qui manquait à l'appel. Nous avons même dû nous mettre en quête d'un magasin de chaussures pour permettre à l'un d'entre nous trop à l'étroit dans ses mocassins neufs de ne plus marcher en chaussettes dans les rues de La Haye. Il a donc terminé son voyage avec une magnifique paire d'espadrilles d'un bleu éclatant !

Merci à Élisabeth et Michel Ruchon qui avec vaillance, précision et pertinence ont su trouver billets de trains, réservations d'hôtels et horaires de musées.

Et n'oubliez pas ! Pour votre santé, chaque jour cinq pages d'Aragon ou d'Elsa et cinq poèmes.

En attendant notre prochain voyage.



Il faut bien partir...

LE PANORAMA DE SCHEVENINGEN au musée Mesdag (La Haye)

par Catherine Duport

De retour d'un périple touristique et culturel aux Pays-Bas, C. Duport nous fait profiter de ses découvertes, et nous présente dans son style alerte et fleuri, à la fois précis et sensible, un des rares diaporamas du XIX^e siècle encore conservé.

Au cœur de la Haye (Pays-Bas), l'ancienne demeure du peintre de marines, Hendrik Willem Mesdag (1831-1915) et de son épouse, Sientje Mesdag-van Houten (1834-1909), peintre également, a été transformée en Musée pour présenter leur importante collection de tableaux du XIX^e siècle, dessins, céramiques et objets d'art japonais. Le couple Mesdag fut très actif dans les milieux artistiques, organisant d'importantes expositions et achetant de nombreuses œuvres des peintres de l'École de la Haye à laquelle appartenait Mesdag en compagnie de Johannes Bosboom, Anton Mauve – oncle de Van Gogh qui, dit-on, lui a enseigné la peinture –, les frères Maris, Isaac Israëls ou des peintres de l'École de Barbizon dont Jean-François Millet, Camille Corot et Théodore Rousseau que le couple admirait.

Ce Musée, connu également depuis 2011 sous le nom de Collection Mesdag, comporte une œuvre originale et unique le Panorama de Scheveningen, imposante fresque en trompe l'oeil qui représente le port de La Haye et la plage de Scheveningen. En raison de sa réputation de peintre de marine, la Société Anonyme du Panorama Maritime de La Haye passa une commande de panorama à Mesdag. Ce travail collectif fut réalisé en 1880-1881 par Mesdag, son épouse Sientje et quelques jeunes peintres de l'École de la Haye, et le panorama fut présenté au public le 1^{er} août 1881; mais, la société propriétaire de l'œuvre fit faillite en 1885. Fort heureusement Mesdag réussit à racheter son œuvre. Heureusement, car très peu de ces panoramas très en vogue au XIX^e siècle, ont parvenu jusqu'à nous.

Aujourd'hui, pour accéder au Panorama, il faut traverser un couloir sombre puis gravir un petit escalier au centre d'un pavillon spécialement construit à cet effet. On découvre alors une merveille : un magnifique paysage qui se déroule sur une fresque circulaire en trompe-l'œil de 120 mètres de circonférence, 40 mètres de hauteur, soit une surface totale de 1680 m². L'œuvre a été installée dans une rotonde sur pilotis éclairée par des fenêtres dissimulées, ce qui crée l'illusion magique d'être au centre du paysage et de capter les variations de la lumière en fonction des saisons ou de l'heure de la journée. Le panorama illustre la vie du port de la Haye et de la plage de Scheveningen à la fin du XIX^e siècle. Le regard se promène entre l'immensité de la mer, la vue sur les dunes, le phare, l'ancien village de pêcheurs et la nouvelle station balnéaire : les pêcheurs tirent leur barque, les soldats sont à l'entraînement, les promeneurs profitent du soleil et de la mer, on aperçoit même l'épouse de Hendrik Mesdag peignant sur la plage. C'est un véritable voyage dans le temps et dans l'espace dont Vincent Van Gogh disait : "Le panorama Mesdag est la plus belle sensation que j'ai ressentie dans ma vie. Il a juste un léger défaut... c'est qu'il est parfait !"

DE MESDAG COLLECTIE

Laan van Meerdervoort 7F, Den Haag, Pays-Bas
Du mercredi au dimanche; 12-17 h.
www.demesdagcollectie.nl www.panorama-mesdag.nl
(sur la page d'accueil on peut voir le panorama défiler à 360°).



Les visiteurs dans la salle du panorama



H. W. Mesdag, Panorama de Scheveningen, les bateaux sur la plage



H. W. Mesdag, Panorama de Scheveningen, le village dans les dunes



H. W. Mesdag, Panorama de Scheveningen, la plage avec ses pavillons

PRÉSENCE DE LA *SALAET*

La Chapelle-Saint-Luc - Aube

Du 26 janvier 2015 au 4 février 2015

Nos amis de la région ont tenu une table de livres lors de ces journées riches en manifestations diverses (voir page 24).



Pierre Juquin et Jean Lefèvre.

20

Paris

Le 7 février 2015

section du PCF du XIV^e arrondissement.

Projection du spectacle de Philippe Caubère filmé aux îles du Frioul en 1998 par Bernard et Jacqueline Dartigues.

Les réalisateurs étaient présents, la salle pleine, les échanges nombreux et passionnés et notre table de livres très... rentable. Bref, une très belle soirée, comme on en souhaiterait beaucoup, pour Aragon comme pour la *SALAET* !

Le 32 vous invite
samedi 7 février à 19h
32 rue Saint-Yves Paris14

Philippe Caubère
Aragon

en présence de
Bernard et de
Jacqueline Dartigues

Le Fou
Poèmes 1954 à 1973
un film de
Bernard Dartigues

Entrée libre
l'adhésion au ciné-club
(2€ ou plus) et une participation libre vous seront proposés.

Le 32 ! Ciné est un ciné-club, affilié à Inter Film, créé à l'initiative de la section Pcf du 14e, ouvert à tous sans barrière financière, autonome dans sa programmation, et voulant partager l'amour du cinéma.

Lyon (Rhône)

Du 1^{er} au 15 mars

A l'occasion de l'inauguration de l'*Espace Elsa-Triolet* (un foyer, une maison des associations, une MJC), très importante série de manifestations : exposition (Elsa la rebelle), conférences-débats (Marianne Delranc, Marie-Thérèse Eychart, Jean Knauf, Bernard Vasseur...), film (*Roses à crédit*), ateliers de bijoux (Maria Berlioz), spectacles, randonnée à Saint-Donat... De très nombreux participants, les écoles et les collèges investis, une réussite totale pour un programme très ambitieux. (voir pages 24 et 25)



Malakoff (Hauts-de-Seine)

Les 6 et 7 juin

Fête des associations

Comme chaque année nos amies Denise Arnauld et Marie-Anne Baschevici, efficacement secondées par Michel Ruchon, y ont tenu une table de publications.

Paris

Du 10 au 13 juin 2015

Place Saint-Sulpice/33^e Marché de la poésie

Cette manifestation reste toujours aussi importante pour nous ; pour nous retrouver entre ami-e-s de la SALAET (Aline Arrouze, Marie-Anne Baschevici, Doris Cassio, Lucienne Deschamps, François Kaldor, Janette Simon, et celles et ceux oublié-e-s et qui nous le pardonneront) ; pour rencontrer les poètes présents sur d'autres stands et qui viennent nous rendre visite (Jean-Pierre Faye, Dominique Grandmont, Lionel Ray,...). Ajoutons que la diffusion de nos ouvrages fut plutôt satisfaisante. Les numéros anciens des *Lettres Françaises* ont tous été vendus, notamment au fils du peintre Jean Fautrier qui y a trouvé de nombreux articles concernant son père.

François Eychart et Nicolas Dutent



Saint-Donat-sur-l'Herbasse (Drôme)

Le 25 juillet 2015, nos amis Michel Bret et Jean Sauvageon ont proposé une nouvelle fois leur émouvante *Promenade littéraire sur les pas de Louis Aragon et Elsa Triolet*.

Cabrerets (Lot)

Le 2 août 2015

7^e journée du livre ancien et moderne

Une fois encore notre amie Marie-Anne Beschevici y a tenu une table de livres.

La Courneuve (Seine-Saint-Denis)

Du 11 au 13 septembre 2015

Fête de l'Humanité

22

Nous pourrions reprendre mot pour mot ce que nous écrivions l'an passé quant à l'emplacement de notre stand, sa fréquentation, le bilan de nos ventes mais aussi la nécessité de notre présence. Peut-être faudrait-il réfléchir à une nouvelle implantation ?





Paris

Le 17 septembre 2015

Espace Niemeyer, Place du Colonel Fabien, projection du film de Sandra Rude Aragon, *un écrivain dans le siècle*.

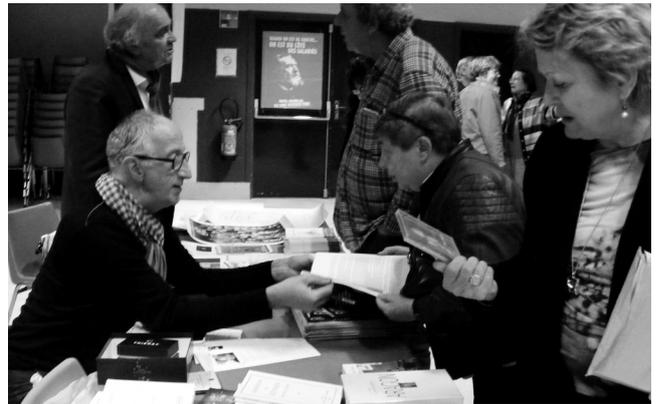
Ce film avait été projeté en avant-première au Moulin de Villeneuve le 29 août avant d'être diffusé à la télévision le 14 octobre sur la chaîne *Toute l'histoire*.

Clermont-Ferrand

Le 27 septembre 2015

Maison du peuple - Banquet, conférence, exposition, spectacle, belle manifestation organisée par *Les Amis de la Commune de Paris*.

Ce fut l'occasion pour la *SALAET* d'établir un record de ventes (près de 400 €), rapporté au nombre de participants (120) et à la durée de la manifestation (une demi-journée). Il faut dire que le dernier numéro de *Faites entrer l'Infini*, avec le cahier central consacré à Francesca Solleville était particulièrement bienvenu, la chanteuse étant sur scène, en compagnie de François Marthouret et accompagnée par Nathalie Fortin.



Paris

Du 13 au 15 novembre 2015

Espace des Blancs-manteaux, *L'autre livre - 13^e Salon international des éditeurs indépendants*.

Notre nouvel emplacement, table plus grande et mieux située que les années précédentes, voisinage avec un éditeur champenois (suivez la coupe!) nous laissait espérer un bon bilan pour cette édition 2015. Hélas, les tragiques événements du 13 novembre au soir ont obligé le Salon à fermer et c'est dans une atmosphère bien lourde, à travers des rues parisiennes bien vides que nous avons dû rapporter nos ouvrages à leur point de départ.



INFORMATIONS DIVERSES

France Culture a rediffusé une série d'émissions anciennes intitulées *Le domaine du roman*. La première d'entre elles date du 5 décembre 1960. C'est Louis Aragon qui y parle du roman, du genre roman, de ses romans, de ceux des autres. Les textes sont lus par Rosy Varte et Michel Bouquet. Ces émissions sont toujours accessibles à la réécoute sur le site de *France Culture*.

Les spectacles, les conférences sur Aragon, à partir de textes d'Aragon ont encore été très nombreux dans les mois passés. Citons-en quelques uns.

■ Villiers-sous-Grez (Seine-et-Marne)

Le 10 janvier 2015, spectacle *Aragon*, ce livre ouvert par la Compagnie *La Belle idée*, d'Alain Paris (comédien) et Stéphane Puc (accordéoniste).

■ Bruxelles (Belgique)

Le 24 janvier 2015, conférence de Valère Staraselski.



■ La Chapelle-Saint-Luc (Aube)

Du 26 janvier 2015 au 4 février 2015, au *Centre culturel Didier-Bienaimé*, un ensemble de manifestations intitulé *Louis Aragon et Elsa Triolet, deux destins croisés*.

Deux expositions : *Elsa la rebelle* et *Aragon et Elsa au moulin*.

Deux conférences : *Aragon, un destin français* par Pierre Juquin.

De amore elsaie. Aragon, la poésie et le cycle d'Elsa par Olivier Barbarant.

Lectures croisées : textes de Louis et Elsa.

24

■ Dordogne

La Bachellerie le 31 janvier 2015, **Cénac-et-Saint-Julien** le 7 février, **Auriac-du-Périgord** le 6 mars, **Domme** le 21 mars spectacle d'Alain Laugénie (guitare et voix) *Aragon, le chant d'une vie*.

■ Saint-Vallier (Saône-et-Loire)

Le 11 février 2015 à l'*Espace Culturel Louis-Aragon* à l'occasion de son dixième anniversaire *Une traversée littéraire*, lecture-spectacle autour de textes d'Aragon proposée par le groupe *Écouter-Lire* sur une mise en scène et des musiques de Samuel Jaudon et Jacques Arnould.



■ Saint-Girons (Ariège)

Le 25 février 2015 à *La Maison de l'Histoire*, *J'ai perdu mon cœur au Boulou* par Micheline Saint-Gérand à partir de *Dix jours en Espagne* d'Elsa Triolet.

■ Lyon (Rhône)

Du 1^{er} au 15 mars 2015 inauguration de l'*Espace Elsa-Triolet*.

Louis Aragon et Elsa Triolet séjournèrent à Lyon dans le quartier de Montchat chez René Tavernier, directeur de la revue *Confluences*, pendant les six premiers mois de l'année 1943 avant de se réfugier à Saint-Donat-sur-l'Herbasse dans la petite maison de Claire Bret dès début juillet 1943.

La Mairie du III^e arrondissement, sous l'impulsion de Rolland Jacquet, a décidé de rendre un hommage conséquent à Elsa Triolet à l'occasion de la journée de la femme. L'événement se déroula entre le 1^{er} et le 15 mars. Deux temps forts : une première semaine à la Mairie où fut présentée l'exposition *Elsa la rebelle* de Maria Berlioz et Jean Albertini. Des visiteurs curieux vinrent nombreux. Lors de la soirée de vernissage, M. le Maire Thierry Philipp et notre ami Bernard Vasseur ont évoqué la femme que fut Elsa, la romancière, la résistante et corrigé l'image simplificatrice de muse d'un grand poète à laquelle on la réduit souvent. La seconde semaine,



l'exposition fut transférée à l'*Espace Elsa-Triolet*. Là, grâce au dynamisme de son animatrice Gaëlle Jolly-Giacometti, un riche programme d'activités était prévu : visites, ateliers, théâtre, lectures, chorale, bijoux, travaux artistiques, tags ...

Le samedi 7 mars, fut organisée une visite des traboules avec Roger Gay,

guide passionné ; Elsa et Jean Moulin s'y sont peut-être croisés sans se connaître ! Le soir fut projeté le film d'Amos Gitai, *Roses à crédit*. Marianne Delranc anima le débat. Le mercredi 11 mars, Maria Berlioz et Jean Knauf ont présenté une biographie d'Elsa Triolet dans un restaurant que la culture inspire et qui se nomme *La Cour des miracles*. Des extraits du *Premier accroc coûte deux cents francs* furent lus par Renée Azema et une chanteuse, Clémence Oppin, s'accompagnant au piano, interpréta trois poèmes d'Aragon. La quinzaine se termina en beauté par une riche soirée consacrée à Elsa. La colonne vertébrale fut la conférence de Marie-Thérèse Eychart illustrée par des lectures de textes, extraits pour l'essentiel, de la correspondance d'Elsa avec Lili. Un jeune homme d'origine russe lut un texte dans la langue natale d'Elsa. Enfin la chorale interpréta brillamment deux chansons.

On ne peut évoquer le séjour des Aragon à Lyon sans parler de leur séjour à Saint-Donat. Une journée fut consacrée aux randonneurs sous la houlette de nos amis Michel Bret et Jean Sauvageon.

De ces quinze jours assez exceptionnels, Claude Rolland a conçu une fiction destinée à faire connaître Elsa, *De quoi Elsa est-elle le nom ?*

De cette quinzaine, nous garderons l'image de cette dame qui devant le panneau consacré à l'Appel de Stockholm, nous conta combien pour avoir signé cet appel, stagiaire à *la Poste*, elle tarda à être titularisée. Elle revint une seconde fois, à Montchat et raconta de nouveau au public présent son aventure. Elle confia que sa petite fille s'appelait Elsa ! Nul doute que la forte participation des habitants du quartier de Montchat leur aura permis de découvrir ou mieux connaître la femme d'exception que fut Elsa Triolet.

Compte-rendu de Maria Berlioz et Jean Knauf.

■ Mably (Loire)

Le 5 mars 2015 le Cercle Condorcet a organisé une soirée dédiée à Louis Aragon. Conférence de Pierre Juquin et spectacle (lectures par Annie-Claude Sauton et Jean Knauf, improvisations au violoncelle par Sabine Dubosc, diaporama de Maria Berlioz).

■ Chauffailles (Saône-et-Loire)

Le 15 mars 2015 à la médiathèque, Michel Grange et Gilles Cherbut ont lu et chanté des textes d'Aragon devant une quarantaine de personnes.

■ Moëlan-sur-mer et Quimperlé (Finistère)

Les 20 et 21 mars 2015, organisée par *Les amis de la Sardine Rient*, en collaboration avec la médiathèque de Quimperlé, soirées d'échanges avec Bernard Vasseur sur le thème *Aragon et la Grande guerre*.

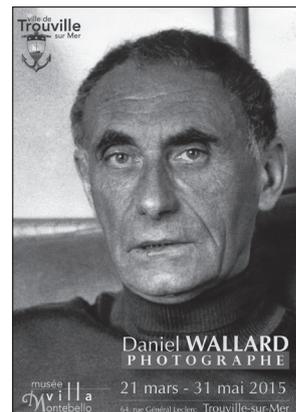


■ Jambles (Saône-et-Loire)

Le 20 mars 2015 dans le cadre du *Printemps des poètes*, invités par la *Nouvelle galerie* et *Les rArts d'Arts*, Catherine Weissmann et Emmanuel Delorme ont lu des textes de Marceline Desbordes-Valmore et de Louis Aragon extraits du *Voyage d'Italie*.

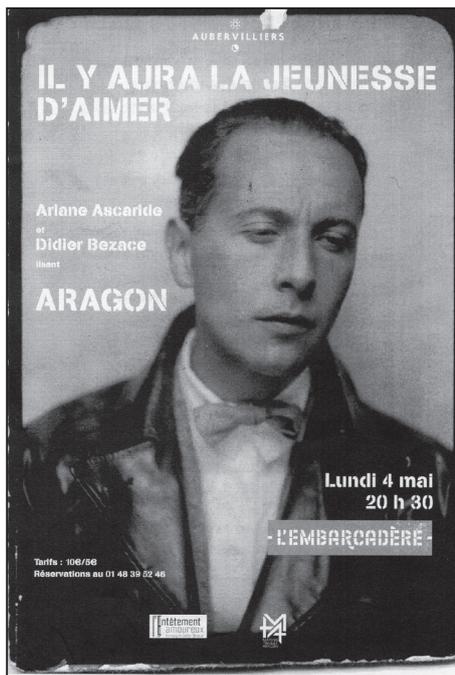
■ Trouville (Calvados)

Du 21 mars au 31 mai 2015 à la *Villa Montebello* a eu lieu une exposition de photographies de Daniel Wallard. Pharmacien à Trouville Daniel Wallard était l'ami (entre autres) de Louis Aragon et d'Elsa Triolet. Nos deux auteurs occupaient donc une très grande partie des cimaises de l'exposition.



■ Aubervilliers (Seine-Saint-Denis)

Le 4 mai, à l'*Embarcadère*, lecture par Ariane Ascaride et Didier Bezace de textes d'Aragon choisis par Bernard Vasseur : *Il y aura la jeunesse d'aimer*. Salle comble et enthousiaste.



■ Paris

Du 27 mai 2015 au 11 janvier 2016 au Centre Pompidou, un ensemble de vitrines (photographies, gravures, revues, documents divers concernant « les enjeux fondamentaux de l'art moderne ») est consacrée à Aragon dans le cadre de la nouvelle présentation des collections.

■ Mornant (Rhône)

Le 30 mai *Les Scènes rurales* et la *Compagnie La Belle Idée* ont proposé le spectacle *Aragon ce livre ouvert*.

■ Saint-Laurent-de-Chamousset (Rhône)

Les 25 et 27 juin 2015, les comédiens et musiciens de l'école Ressource, sous la direction d'Aurélie Kavafian ont présenté *La chambre d'Elsa*, textes d'Aragon.

■ La Baule (Loire-Atlantique)

Du 15 au 18 juillet 2015, à la chapelle Sainte-Anne 19^e édition d'*Écrivains en bord de mer*. Aragon (conférence de Philippe Forest) y a côtoyé James Joyce, Roland Barthes entre autres.

■ Gouesnac'h, Concarneau et Douarnenez (Finistère)

Le 18 juillet, le 22 août et le 11 octobre 2015, nos amis bretons ont présenté *Brocéliande et autres poèmes*, avec Louis Bertholom, Claude Couamme et Christine Wiener.

■ Paris

Le 26 septembre 2015 à *L'instinct théâtre* dans le 1^{er} arrondissement, spectacle original et courageux du *Duo Écho*. Deux jeunes artistes, Sylvain Fontimpe (chanteur) et Clément Caratini (clarinettiste) disent, scandent, chantent les mots d'Aragon sur des musiques de leur composition.

■ Evreux (Eure)

Du 14 novembre 2015 au 3 avril 2016 au musée d'art, d'histoire et d'archéologie, exposition des bijoux d'Elsa Triolet : *De neige et de rêve*. Voir première et quatrième de couverture.



HOMMAGES

Tivadar Gorilovics (18 août 1933 – 26 novembre 2014)

par Judit Karafiáth

Anna Szabo, l'épouse de Tivadar Gorilovics nous a fait parvenir le texte suivant, via notre ami François Kaldor.

C'est un des derniers représentants d'une grande génération qui nous a quittés.

Par ses publications, par sa grande culture et par sa compétence dans toutes les questions de sa profession, Tivadar Gorilovics, historien de la littérature, a occupé une place exceptionnelle parmi ceux qui cultivaient les lettres françaises en Hongrie. Pendant de longues décennies, en enseignant la littérature française à l'Université de Debrecen, il s'est dévoué au service de ses étudiants ; des publications de son département et des conférences organisées par lui, grâce à ses nombreuses relations internationales témoignent de ses activités inlassables et multiples. En Hongrie, la philologie moderne doit beaucoup à Tivadar Gorilovics qui était toujours attentif aux courants de la littérature contemporaine comme à ceux des sciences littéraires. En même temps, il a tout fait pour répandre la culture française dans son pays comme pour faire connaître la littérature hongroise en France. Parmi ses nombreux travaux, il est à mentionner à ce propos l'édition bilingue des poèmes de Gyula Illyés et ceux d'Attila József et, sinon avant tout, les 18 volumes de l'anthologie littéraire, le Patrimoine littéraire européen (dir. par J.-C. Polet, De Boeck Université, 1992-2008) dont il était à la fois un des conseillers scientifiques et auteur de plusieurs articles.

Les recherches de Tivadar Gorilovics embrassent l'histoire de la littérature et des idées françaises des XIX^e et XX^e siècles, celle des relations culturelles franco-hongroises, comme la problématique de la traduction. Ses auteurs préférés étaient Roger Martin du Gard et Jean-Richard Bloch : ses monographies et ses éditions de textes lui ont valu une reconnaissance internationale.

Il participait régulièrement à des colloques, surtout en France et aussi à ceux organisés en Hongrie tant par l'Institut d'Études Littéraires de l'Académie des Sciences ou par le Centre Interuniversitaire d'Études Françaises de l'Université Eötvös Loránd de Budapest. Ses conférences, présentées avec élégance et pleines d'esprit ont toujours suscité de l'intérêt et un très bon accueil. Ses interventions compétentes, sa présence ont contribué non seulement au succès des événements mais aussi à leur bonne atmosphère.

Il était professeur émérite de l'Université de Debrecen et, depuis 2001, docteur honoris causa de l'Université Blaise Pascal Clermont-Ferrand II.

Par sa disparition la revue Helikon a perdu son cher auteur de longue date.

Nous garderons sa mémoire.

Pierre Lenoir (18 décembre 1921 – 27 juillet 2015)

Pierre Lenoir, dernier témoin du séjour d'Aragon et Elsa Triolet à Saint-Donat, résistant à leur côté est décédé. Notre ami Michel Bret, témoin également, est lui de la génération suivante.

On peut retrouver les témoignages de Pierre Lenoir dans le numéro 6 des *Annales* ainsi que dans le film de Sandra Rude qui vient de sortir *Aragon, un écrivain dans le siècle*.

Notre ami Pierre Sauvageon a pris la parole à ses obsèques au nom de la SALAET et de l'ANACR. Il a fait paraître dans le *Dauphiné Libéré* l'article reproduit ci-dessous.

Pierre Lenoir vient de nous quitter, à l'âge de 94 ans.

Né le 18 décembre 1921, à Paris, Pierre Lenoir avait 19 ans en 1940. Au début de la guerre son père était directeur d'une usine de tissage qui travaillait pour l'armée dans la région d'Amiens. Le Ministère de l'Air a décidé que l'usine devait être repliée à Saint-Donat lors de l'attaque allemande. Partis le 17 mai 1940, ils sont arrivés à Saint-Donat le 5 juillet, en passant par Toulouse! Des métiers à tisser avaient été embarqués sur des wagons et étaient arrivés en gare de Tain. Mais un mois après, ordre du ministère, il fallait remonter dans la

HOMMAGES

Somme. Les métiers sont remis sur les wagons. Le père repart mais sa femme et son fils restent à Saint-Donat. Il y crée un petit atelier de réparation de postes de radio avant d'être, en 1943, requis pour le STO. Mais le jeune homme préfère se cacher en région parisienne où il peut passer incognito plus facilement en se cachant dans une cave.

Il revient à Saint-Donat début juin 1944. Le 13 juin il rencontre le pharmacien Jean Chancel, responsable de la Résistance, qui lui dit qu'au cours d'un parachutage, un poste émetteur en panne a été reçu et aimerait qu'il le répare.

Le surlendemain, les allemands investissent le village et pénètrent dans la maison de Pierre mais ne trouvent pas le poste radio. En outre, Pierre ayant un certificat médical attestant qu'il est tuberculeux, les Allemands préférèrent fuir, non sans piller la maison.

Jean Chancel présente Pierre au couple Andrieux, pseudonyme sous lequel se cachent en réalité Elsa Triolet et Louis Aragon. Ils venaient de créer le journal La Drôme en armes et avaient besoin d'aide. Pierre a d'abord été chargé de recueillir des renseignements dans la région, puis d'aider l'imprimeur Gérin de Romans à composer le journal et enfin de le distribuer aux alentours et dans le maquis.

Pierre Lenoir, chauffeur, était accompagné de Jean Bonfils, d'Elsa Triolet et Louis Aragon. Le numéro du 26 août 1944 a pu être distribué dans le sud du département qui venait d'être libéré, à Dieulefit, Nyons, Montélimar.

Ainsi vient de disparaître le dernier survivant de ce travail clandestin autour de Louis Aragon et Elsa Triolet.

PARUTIONS

28

JUQUIN, 1600 pages et un peu plus...

Quelques précisions envoyées par notre ami Jean Lefèvre :

Dans sa colossale biographie d'Aragon, Pierre Juquin fait référence à l'engagement de l'auteur d'Aurélien au Parti Communiste (tome I, chap 31, p 418). Nous sommes en 1927, Aragon s'est trouvé du travail chez le roi de la mode parisienne, Jacques Doucet. Ce richissime employeur s'intéresse à la littérature. Il a eu vent des derniers exploits des surréalistes et veut que Louis Aragon lui donne son avis sur ce mouvement littéraire, mais, dit Doucet « sans y mêler la politique » !

Voilà qui fâche Aragon. Il va donc expliquer à Doucet que la politique baigne tous les aspects de notre vie, « ne pas choisir, c'est encore choisir ». Il prend exemple sur une usine troyenne « dont je connais l'un des actionnaires » précise-t-il. « Dans cette usine, les ouvriers chôment trois jours sur six,...leur salaire maximum... est moins de la moitié de leur salaire d'avant guerre... C'est la bourgeoisie qui pose d'une façon éclatante l'identité de la monnaie, de la nation et de la bourgeoisie ».

Pierre Juquin avoue n'avoir pas identifié à ce jour l'usine en question et suggère l'hypothèse des Koechlin.

J'ai donc fouillé dans l'histoire locale et trouvé des arguments en faveur de cette hypothèse. Henriette Frauenfelder, l'épouse d'Alfred Koechlin (1825-1871) a acheté une entreprise de bonneterie en 1877. Or leur fille Hélène (1851-1929) a épousé un certain Louis Andrieux, le père d'Aragon !

J'espère que mes "découvertes" pourront avoir quelque utilité pour éclairer les rapports qu'Aragon avait avec sa famille, sans doute plus étroits qu'il a bien voulu le dire.

PARUTIONS

Les parutions signalées sur ces pages sont disponibles chez votre libraire habituel et pour certaines seulement sur Internet.

Toutes les publications signalées dans les précédents numéros (livres de nos deux auteurs ou sur nos deux auteurs, les deux tomes de Pierre Juquin *Aragon un destin français*, œuvres de Jean Ristat, CD de nos ami-e Gérard-André et Lucienne Deschamps, etc) sont toujours disponibles dans nos stocks. Il vous suffit de contacter Bernard Dollet au 01 46 36 35 78 ou par courriel à l'adresse dollet.b@wanadoo.fr. Parmi les publications de nos ami-es signalons :

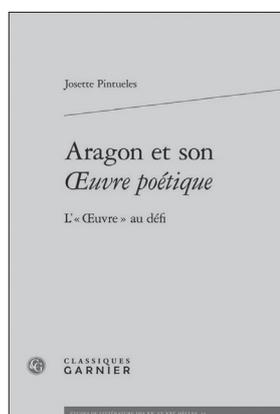


◆ de Lucien Wasselin : *Aragon au pays des mines*, Éditions *Le temps des cerises*, 242 pages, 18 euros.

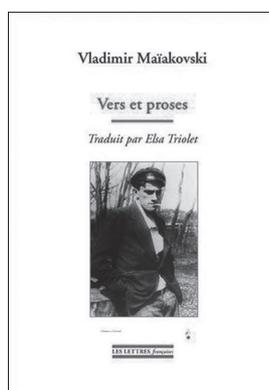


◆ de Lucien Wasselin, sous forme numérique, un essai intitulé *Aragon/La fin et la forme*. Vous pouvez l'obtenir en allant sur le site de la revue *Texture* (revue-texture.fr).

29



◆ de Josette Pintueles : *Aragon et son œuvre poétique* aux Éditions *Classiques Garnier* (chez votre libraire).



◆ *Vers et Proses* Vladimir Maïakovski. Éditions *Le Temps des cerises* - *Les Lettres françaises*, 22 euros.

ERRATA

Nos amis Michel Bret et Jean Sauvageon nous demandent de bien vouloir corriger quelques erreurs ou imprécisions contenues dans le compte-rendu du voyage à Saint-Donat paru dans le numéro 42 d'*Écoutez-voir*.

Le premier paragraphe aurait dû se terminer ainsi :

C'est dans la maison de Claire Bret à Saint-Donat-sur-l'Herbasse qu'Élisabeth et Lucien Andrieux (Elsa Triolet et Louis Aragon) furent hébergés du 1^{er} juillet 1943 au 12 septembre 1944.

Lors d'une sauvage incursion allemande le 15 juin 1944 (troupe Mongol), ils durent fuir précipitamment la maison et le petit village. Les FTPF avaient prévu un lieu de repli à Saint-Andéol afin de les y cacher.

Signalons également une erreur dans la légende de la photo de la page 4.

Il s'agit bien de la maison de Claire Bret, mais l'orateur est Jean Sauvageon.

Que nos deux amis veuillent bien nous excuser.



Une vue de Saint-Donat

CONVOCATION – CANDIDATURE

La prochaine Assemblée générale de la *SALAET* aura lieu
le samedi 5 mars 2016 à 15h
à la Maison des associations 28, rue Victor Hugo à Malakoff (92240)

Outre les points habituels, l'assemblée aura à son ordre du jour l'élection du Conseil d'administration (1 fois tous les 3 ans selon les statuts);

Si vous envisagez d'être administrateur * il vous faut envoyer votre candidature à

François Eychart, 29 boulevard de Magenta, 75010 Paris

ou par courriel à francois.eychart@wanadoo.fr

* le conseil d'administration se réunit 1 à 2 fois par an et les frais sont pris en charge par l'association.

ADHÉSION

CHERS AMIS,
N'oubliez pas de renouveler
votre adhésion à notre société
dès à présent

	Tarif normal	Étudiant ou chômeur
● Adhésion :	25 euros	18 euros
● Adhésion + <i>Faites entrer l'Infini</i> :	42 euros	30 euros
● Adhésion + <i>Faites entrer l'Infini</i> + <i>Annales</i> :	54 euros	40 euros
● Abonnement seul à <i>Faites entrer l'Infini</i> :	32 euros	25 euros

Merci de faire parvenir votre adhésion directement à notre trésorier :
Michel RUCHON, 23 allée Paul Langevin, 78210 Saint-Cyr-L'École
01 30 45 33 80
michel.ruchon@laposte.net

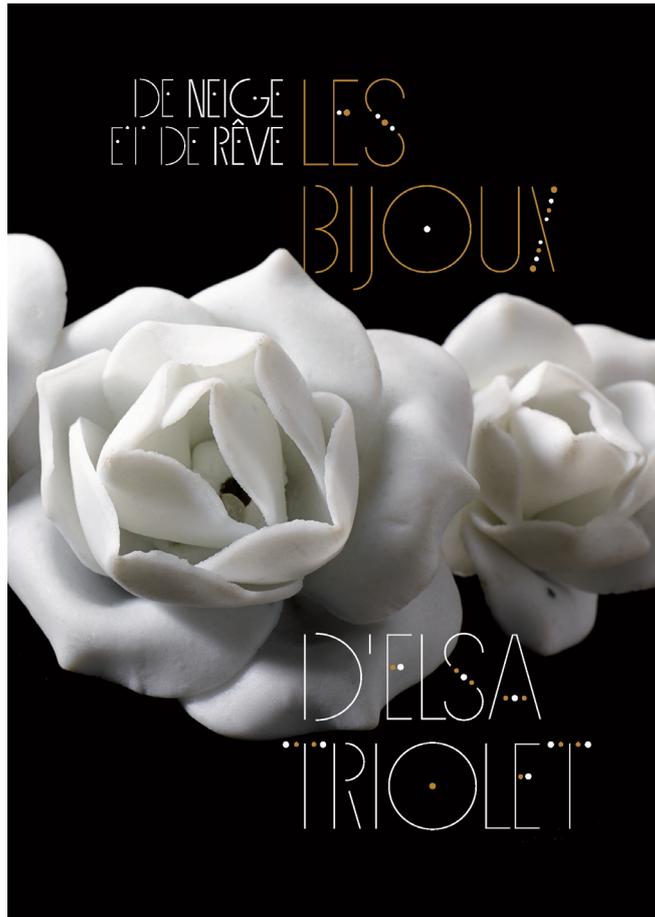
Pour l'étranger : CCP Paris 1967119D
La banque postale Centre financier de Paris
IBAN : FR3720041000
011967119D02077

Les chèques doivent être libellés à l'ordre de la SALAET.

Présidents : Jean Ferrat (1985-2010), Jean Ristat
Secrétaire général : François Eychart

Pour joindre la SALAET
Trésorier : Michel Ruchon
01 30 45 33 80 / michel.ruchon@laposte.net
Responsable des éditions : François Eychart
01 42 41 41 76 / francois.eychart@wanadoo.fr
Responsable de *Écoutez-voir* : Bernard Dollet
01 46 36 35 78 / dollet.b@wanadoo.fr





DE RÊVE ET DE NEIGE LES BIJOUX D'ELSA TRIOLET

Entre 1929 et 1932, Elsa Triolet a conçu et confectionné des bijoux et colliers qui ont séduit les grands couturiers des années 1930, Paul Poiret, Madeleine Vionnet, Edward Molyneux, Lucien Lelong, Elsa Schiaparelli ainsi qu'une riche clientèle américaine. Louis Aragon suit la valse des commandes, démarchant lui-même à l'aide d'une valise à tiroirs. L'aventure dure quatre ans. Elsa Triolet la raconte dans Colliers.

Pour la première fois un livre présente cette aventure artistique exceptionnelle, méconnue et présente les créations réalisées par Elsa Triolet. L'ouvrage édité par les éditions du chêne sera mis en vente en librairie début novembre 2015.

Je souhaite recevoir le livre « *De rêve et de neiges, les bijoux d'Elsa Triolet* » au prix exceptionnel de souscription de 20 euros + 4 euros de frais de port.

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Adresse e-mail

Renvoyer ce bulletin accompagné du règlement, chèque à l'ordre de Médiris, 75 rue de la fontaine au Roi 75011 Paris. Tel 04 37 28 93 35.

Prix en librairie : 29,90 euros. Format 195/250 mm. 192 pages.

